

Acte 1

Un sacré cadeau

Comédie en deux
Actes d'Yvon Taburet

DISTRIBUTION

Alain - marié à Nathalie

Nathalie- mariée à Alain, sœur de Flora et fille de Daddy

Madame Pointu- femme de ménage

Alex- le cadeau

Daddy- Le père de Nathalie et de Flora

Alice - amie de Nathalie

Flora- Soeur de Nathalie et fille de Daddy

Roberto- Le copain de Flora

Décor : Un salon moderne : Côté jardin, une sortie qui mène vers l'extérieur. Côté cour, une sortie qui mène aux appartements. Un canapé, une table basse et côté cour, un meuble bar. Un élément de décor important : Une caisse qui devra être suffisamment importante pour contenir une personne. L'arrière de la caisse pourra être aménagée afin que l'acteur puisse entrer facilement.

Acte 1

(Un appartement bourgeois. Sur scène, une grosse caisse, elle peut être entourée de papier kraft ou de papier cadeau. Alain arrive de l'extérieur.)

Alain- *(avisant la caisse)* Qu'est ce que c'est que ça ? Nous n'avons pourtant rien commandé. *(Faisant le tour du colis)* Je me demande ce que ça peut être... Nathalie pourra certainement lever ce mystère. *(Élevant la voix)* Nathalie ! Nathalie ! Tu m'entends ? Nathalie !

Mme Pointu- *(sortant de la cuisine)* Pas la peine d'aboyer, nous ne sommes pas dans un chenil. Qu'est ce qu'il y a Monsieur Alain ? C'est vous qui gueulez comme ça ?

Alain- Je vous en prie Madame Pointu ! Sachez que je ne ... Gueule pas, comme vous dites et j'aboie encore moins... Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, je ne suis pas un chien... mesurez un peu vos expressions tout de même !

Mme Pointu- Oh la la ! Ne vous fâchez pas pour si peu. Moi, je disais ça comme ça... Y a vraiment pas de quoi défriser un caniche. Si on ne peut plus rien dire dans cette maison... y a plus qu'à se mettre des muselières pendant qu'on y est. *(À elle-même)* En tous les cas, moi j'en connais un qui a vraiment un caractère de chien.

Alain- Sans vous commander Madame Pointu, pourriez-vous, s'il vous plait, arrêter avec vos allusions canines.

Mme Pointu- Quelles canines ? De quoi vous me parlez ? Bientôt vous allez me dire que j'ai une dent contre vous ?

Alain- Mais non, mais non... Laissez tomber Madame Pointu... Auriez-vous vu Madame ?

Mme Pointu- Madame Nathalie ? Elle doit être par là. *(désignant la porte qui mène aux appartements)*

Alain- *(désignant la caisse)* Et ça ? Vous êtes au courant ?

Mme Pointu- Ah non... C'était déjà là quand je suis arrivée. J'espère que c'est la nouvelle machine à laver parce que celle qui est ici, elle n'essore plus rien. Si je veux que ça sèche, je suis obligée de tordre le linge avec mes petits bras et au bout du compte, c'est moi qui suis essorée, complètement rincée ! Si, je vous assure... Je ne sais pas pourquoi je continue à le faire ... Ma bonté me perdra... Pour ce que je suis payée !

Alain- Pour les réclamations, vous verrez cela avec Madame. C'est curieux... L'adresse est à mon nom...

Mme Pointu- Et à tous les coups, vous n'avez pas commandé de machine à laver.

Alain- Ben non.

Mme Pointu- J'aurai dû m'en douter ! De toutes façons, ils ne pensent qu'à eux dans cette maison ! La mère Pointu, elle peut continuer à faire de la musculation avec le linge, elle peut

bien se crever à la tâche, quelle importance ! Quand elle sera dans le trou, morte d'épuisement d'avoir trop travaillé, on en prendra une autre. Ce ne sont pas les femmes de ménage qui manquent. Je suis même bien sûre qu'ils ne prendront même pas le temps de venir à mon enterrement, ces ingrats.

(Entrée de Nathalie pendant la réplique d'Alain)

Alain- Soyez sans crainte Mme Pointu, je viendrai à votre enterrement et je fleurirai votre tombe avec de jolies fleurs. Des soucis par exemple, ça me rappellera le temps où vous m'en donniez... Ne faites pas cette tête là, Mme Pointu, je plaisante !

Nathalie- Encore en train de vous chamailler tous les deux ! Et qui donc nous parle d'enterrement ? C'est vous, Madame Pointu ? Que signifient ces inquiétudes irraisonnées ? Vous savez bien que vous avez une santé de fer.

Mme Pointu- C'est pourtant ceux qui ont une santé de fer qui bien souvent rouillent les premiers. Je ne vais pas rester perdre mon temps à bavarder, on pourrait ensuite me le reprocher. Je reviendrai quand vous aurez déballé votre colis.

Alain- Ne vous faites pas trop d'illusions, je suis prêt à parier que ce n'est pas une machine à laver.

Mme Pointu- Et bien, faudra en commander une vite fait sinon moi, je rends mon tablier et vous laverez votre linge sale en famille. *(Elle sort.)*

Alain- Je ne sais pas comment tu fais pour la supporter cette vieille grincheuse. Il faut toujours qu'elle cherche à avoir le dernier mot.

Nathalie- Un peu comme toi, mon chéri. C'est probablement pour cela que vous vous provoquez sans cesse. Avoue, au moins, que tu n'es pas toujours le dernier à la chercher. Ne le nie pas, je te soupçonne d'adorer cela.

Alain- Et toi, reconnais tout de même qu'elle est un peu brut de brut, cette chère madame Pointu.

Nathalie- Chien et chat te dis-je ! Si elle n'était plus là, elle te manquerait.

Alain- Je te laisse à tes élucubrations. Dis-moi plutôt qu'est ce donc que ceci ?

Nathalie- Je n'en sais pas plus que toi. J'ai simplement remarqué que l'envoi t'était destiné, c'est pourquoi je me suis bien gardée de l'ouvrir.

Alain- Je n'ai rien demandé. Qui donc peut bien m'expédier un tel colis ?

Nathalie- *(lui tendant un papier)* Tiens le livreur m'a laissé les coordonnées de l'expéditeur.

Alain- Qui cela peut-il bien être ? Mais... C'est ton père ! Ton père ? Ca alors !

Nathalie- Je ne vois pas ce qu'il y a d'étonnant à recevoir un cadeau, surtout le jour de son anniversaire. Parce que je te rappelle que c'est aujourd'hui ton anniversaire. Tiens, je vais

même prendre un peu d'avance... (*Elle l'embrasse.*) Bon anniversaire mon chéri ! Vivement ce soir afin que nous puissions le fêter comme il se doit.

Alain- Un cadeau de mon beau-père ! Permetts-moi de m'étonner. Tu connais nos rapports. Tu sais bien qu'ils ne sont pas toujours au beau fixe.

Nathalie- Je ne le sais que trop bien, mon cher petit mari misanthrope.

Alain- Je ne suis pas du tout misanthrope, qu'est ce que tu racontes !

Nathalie- Tu n'aimes pas Madame Pointu, tu n'aimes pas mon père et tu n'es pas misanthrope ?

Alain- C'est pourtant simple à comprendre, j'aime bien les gens mais je n'aime pas les emmerdeurs, voilà tout ! Ceci dit, tu te trompes, je n'ai rien contre Madame Pointu sauf quand elle m'aboie dessus, quant à ton père, c'est différent... Mais avoue qu'il ne fait jamais rien pour m'être agréable.

Nathalie- Et c'est bien souvent réciproque... Mon petit mari, tu vois parfaitement la paille dans l'œil de Papa mais la poutre qui est dans ton œil, tu ne la distingues jamais, n'est ce pas ?

Alain- Tout de même en plus de vingt ans de mariage, c'est bien la première fois que je reçois un cadeau de la part de ton père. Tu me permettras d'être méfiant. Connaissant ton père, ce n'est pas « plaisir d'offrir, joie de recevoir » ce serait plutôt : « Plaisir de nuire, joie de décevoir »

Nathalie- Alain ! Tu es injuste !

Alain- Tu entends ?

Nathalie- Non... Qui a-t-il ?

Alain- Ça a bougé. Je t'assure, ça a bougé.

Nathalie- Tu crois ?

(Ils dressent l'oreille en tournant autour de la caisse. Des bruits se font entendre)

Alain- Tu entends ? Ca gratte et ça tape !

Nathalie- Qu'est ce que ça peut bien être.

Alain- Comme c'est un cadeau de ton père et vu la taille du paquet, tout est possible. Un tigre, un doberman... Un gorille peut-être ? Tu entends ce bruit ? ... En tous cas, moi je n'ouvre pas. Je vais retourner le colis à l'expéditeur, il n'aura plus qu'à le donner au zoo le plus proche.

Voix dans la caisse- Il y a quelqu'un ? Faites moi sortir.

Alain- Nathalie, tu as entendu cette voix ?

Nathalie- Evidement que je l'ai entendue. Je trouve même que pour un tigre ou un doberman, il parle plutôt bien.

Alain- Il y a quelqu'un dans cette caisse.

Voix dans la caisse- Oui, il y a quelqu'un. Ouvrez-moi !

(Alain et Nathalie entreprennent de défaire l'emballage puis d'ouvrir la caisse. Alex apparaît alors, un joli ruban autour de la tête, il ressemble à un œuf de Pâques.)

Alex- Bonjour ! Vous allez bien ?

Alain- Qui êtes-vous ? Que faites-vous là ?

Alex- Je suis votre cadeau.

Alain- Pardon ? Je ne comprends pas.

Alex- Je m'appelle Alex et je suis votre cadeau. Vous êtes Alain, je présume ?

Alain- Oui, effectivement mais...

Alex- Je me suis rappelé de votre prénom parce que j'ai un frère qui s'appelle Alain comme vous.

Alain- Ecoutez Monsieur... Monsieur ... ?

Alex- Monsieur Térieur... Alex Térieur... Et je vous l'ai dit, mon frère s'appelle Alain comme vous.

Nathalie- Ah oui ! Alain Térieur. Vos parents avaient beaucoup d'humour.

Alain- Certainement le sens de l'humour mais pas le sens du ridicule... Mais tout cela ne me dit pas ce que vous faites là, Monsieur Alex ... Térieur ?

Alex- Je suis votre cadeau que je vous dis... D'ailleurs, si vous pouviez défaire le ruban, ça m'arrangerait... Tenez, tirez là ! *(Alain défait le ruban.)* Ah ! Merci ! Voilà, Joyeux Anniversaire de la part de Daddy, votre beau-père. Je sais, j'aurais dû attendre ce soir mais vous comprendrez que ce n'était franchement pas confortable de rester là dedans.

Alain- Ecoutez... Vous êtes bien gentil mais je ne vous ai rien demandé, alors vous allez me faire le plaisir de dégager.

Alex- Ben non... Ce n'est pas possible.

Alain- Mais si ! Vous allez voir que c'est possible, je vous laisse même le choix, soit par cette porte ou si vraiment vous préférez, vous restez à l'intérieur et moi je vous réexpédie.

Alex- Alex, moi c'est Alex... Je vous l'ai dit, Alain, c'est mon frère... Non... C'est parce que vous avez dit : « Vous restez Alain Térieur... »

Alain- Oui, oui... ne vous fatiguez pas mon vieux, j'ai compris, vous faites des blagues super drôles et c'est pour ça que mon beau-père vous a embauché, pour essayer de me faire rire, Et bien bravo ! Alain Térieur, Alex Térieur... Très fin, très subtile... Si, si, je vous assure. Depuis que j'ai arrêté d'acheter des carambars, je n'en avais plus entendu d'aussi drôles. Vraiment hilarant... Rien que d'y penser, j'en rigole encore... Vous ne me croyez pas ? Alors soit, allons-y ! Démonstration : Un, deux, trois : Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Voilà, c'est fait ! Vous m'avez entendu rire donc vous avez rempli votre contrat, vous pouvez partir la conscience tranquille... Maintenant je vais vous souhaiter une bonne fin de journée et nous en resterons là... Alors que décidez-vous ? Vous prenez la porte ou vous restez dans votre caisse en attendant que je vous réexpédie.

Alex- Si je prends la porte, ça risque de faire des courants d'air.

Alain- Mais c'est pas vrai ! Vous en avez encore beaucoup des blagues pourries comme celle là ? *(On sonne à la porte.)* Quoi encore ?
(Sans attendre qu'on vienne lui ouvrir, entrée de Daddy, il porte une petite valise à la main.)

Daddy- Bonjour, bonjour ! C'est moi ! *(à Nathalie)* Tu vas bien, ma chérie ? *(Il l'embrasse puis se tournant vers Alain)* Et vous mon gendre ? Vous allez bien ?

Alain- *(maussade)* Ouais.

Daddy - Je constate que vous êtes toujours follement ravi de me voir, n'est ce pas ?

Nathalie- Daddy, tu te fais des idées. Non... Nous sommes juste un peu surpris de te voir si tôt, nous ne t'attendions que ce soir pour fêter l'anniversaire d'Alain mais ce n'est pas grave, n'est ce pas chéri ?

Alain- *(lugubre)* Ce n'est pas grave.

Daddy- En fait, je voulais vérifier que mon cadeau était bien arrivé sans encombre mais je constate que vous n'avez pas pu vous empêcher de l'ouvrir. Petit impatient ! Vous auriez pu attendre ce soir. Ah ! Je vous reconnais bien là. *(à Nathalie)* Il est comme les gosses, il n'a jamais su attendre.

Alain- *(désignant Alex toujours debout dans sa caisse)* C'est quoi, ça ?

Daddy- Ca, comme vous dites, c'est votre cadeau. Oh ! Vous avez déjà enlevé le ruban ? Il était si mignon avec le ruban. On aurait dit un joli œuf de Pâques, vous ne trouvez pas ? *(à Alex)* Vous ne voudriez pas le remettre ? C'était tellement plus chic.
(Alex s'apprête à le remettre, il est interrompu par le hurlement d'Alain)

Alain- On ne remet rien du tout ! *(à Alex)* Et vous, ça suffit ! Disparaissez !
(Alex se baisse dans la caisse.)

Daddy- Comment cela, disparaissez ! Il n'en est pas question ! Sortez Monsieur !
(La tête d'Alex réapparaît.)

Alain- Disparaissez, vous dis-je !
(Alex se baisse à nouveau.)

Daddy- Non, non, sortez !
(*La tête d'Alex réapparaît.*)

Alain- Disparaissez !
(*Alex se baisse à nouveau.*)

Daddy- Sortez !
(*La tête d'Alex réapparaît.*)

Alain- Disparaissez !
(*Alex se baisse à nouveau.*)

Daddy- Sortez !
(*La tête d'Alex réapparaît.*)

Alain- Disparaissez !
(*Alex se baisse à nouveau.*)

Nathalie- (*s'interposant en hurlant à son tour*) Stop ! Vous êtes complètement malades tous les deux ! Vous avez vu ce que vous faites subir à ce pauvre monsieur ! Vous aimeriez être à sa place, dans une caisse à jouer les ascenseurs ? On ne traite pas les gens ainsi ! Vous devriez avoir honte ! (*Alain et Daddy baissent la tête, gênés.*) Monsieur, Monsieur... Relevez-vous... N'ayez pas peur... Tout va bien. (*Alex se relève progressivement, toujours apeuré.*) Tout va bien, n'est ce pas Alain ?

Alain- Mais oui, tout va bien. N'ayez crainte.

Nathalie- Aide-moi donc à le sortir de là ! Venez Monsieur !
(*Aidé par Nathalie et Alain, Alex sort de la caisse.*)

Alain- Bon... Maintenant expliquons-nous tranquillement... Qu'est ce que vous voulez ?

Alex- Moi, je ne veux rien, je vous l'ai dit, je suis votre cadeau.

Alain- Mon cadeau ! N'importe quoi ! C'est complètement ahurissant !

Daddy- Je ne vois pas ce qu'il y a d'ahurissant. Vous auriez préféré quoi ? Une cravate ? Vous en portez rarement, un cendrier ? Vous ne fumez pas, des ustensiles de cuisine ? Vous ne la faites jamais.

Nathalie- Tout de même ! On n'offre pas une personne ! Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, papa, nous ne sommes plus au temps des colonies.

Daddy- Il ne s'agit pas de cela ! Ecoutez-moi deux secondes, Je vais vous expliquer... La semaine dernière, je regardais les actualités à la télévision, ils parlaient de la courbe du chômage... Le chômage, il est comme les bossus, tellement courbé qu'il a bien du mal à se redresser... Donc m'est venue une idée toute simple, je me suis dit que si chaque personne qui n'était pas au chômage embauchait un chômeur, ça ferait peut-être un peu moins de gens à la chôme dans les chaumières.

Nathalie- Brillante idée... Et c'est pour cela que tu as embauché Monsieur ?

Daddy- Oui pour une semaine.

Alain- Et vous comptez résorber le chômage en embauchant les gens une semaine ? Quelle superbe trouvaille !

Daddy- Je sais bien que je ne vais pas régler tous les problèmes mais comme ils disaient dans le reportage : « L'important est de casser la spirale du chômage ». Quand on est trop longtemps sans emploi, on déprime facilement, on n'a plus confiance en soi... Alors je me suis dit que si je donnais sa chance à un chômeur même pour une courte durée, cela le motiverait et il pourrait ensuite rebondir.

Alex- Monsieur a raison, je peux rebondir. Regardez, je suis souple.
(Il recommence à faire l'ascenseur.)

Alain- Oui, oui... On a vu. Après tout, si cela vous fait plaisir, vous pouvez dépenser votre argent comme vous le voulez... Dans ce cas là, ramenez le chez vous, ce n'était pas la peine de le faire venir jusqu'ici.

Daddy- Vous n'avez pas compris ? C'est votre cadeau, votre cadeau d'anniversaire. A partir de maintenant ce monsieur est à votre service pendant une semaine.

Alain- Mais je n'en veux pas de votre cadeau ! Reprenez-le ! Je n'en veux pas !

Daddy- Nathalie, ma fille, ne me dis pas que tu vis avec un homme qui serait prêt à refuser un cadeau de son beau-père. Refuser un cadeau ! A-t-on jamais vu cela !

Nathalie - *(à Alain)* Daddy a raison, ça ne se fait pas de refuser un cadeau.

Alex- Ben non ! Si je peux me permettre, moi non plus je ne trouve pas cela très poli.

Nathalie - En y réfléchissant, son idée n'est pas si bête... Certes un peu saugrenue mais si Monsieur est d'accord, pourquoi pas ? ... Tu sais, Alain... On dit que refuser un cadeau, ça porte malheur.

Alex- Ca, c'est bien vrai.

Alain- Et le nombre de gens qui revendent leur cadeau de Noël sur e-bay dès le lendemain du réveillon, tu crois que ça leur a porté malheur ?

Alex- Non pas sur e-bay ! S'il vous plaît, ne me mettez pas sur e-bay ! Gardez-moi !
(Il se jette à genoux aux pieds d'Alain tout en le suppliant.) Gardez-moi !

Alain- C'est bon ! Lâchez ma jambe et relevez-vous !

Alex- Je ne supporterai pas de me faire licencier à nouveau.

Nathalie - Bien sur que nous allons vous garder. Alain, si tu ne le fais pas pour toi, fais le au moins pour moi.

Daddy- Pour une fois qu'on vous demande de faire preuve d'un peu d'humanité. Vous ne pouvez pas être tout le temps égoïste.

Nathalie - C'est un peu vrai... Tu pourrais faire un tout petit effort.

Alain- Et bien, je constate que c'est ma fête aujourd'hui ! Moi qui pensais que c'était mon anniversaire, j'ai dû me tromper... Je vois qu'on ne me laisse guère le choix dans cette maison. Et bien gardez-le si ça vous chante... Gardez-le, moi je m'en vais.

Nathalie - Alain ! Où vas-tu mon chéri ?

Alain- Prendre l'air, cela me fera le plus grand bien.
(Il sort par la porte d'entrée en claquant la porte.)

Alex- Il a l'air fâché.

Daddy- Non, non... Ce n'est qu'une impression.

Nathalie - Il est un peu colérique mais généralement ça ne dure pas très longtemps.

Alex- Je ne voudrais pas vous apporter du désagrément.

Nathalie - Ne vous inquiétez pas. Je le connais. Il va revenir dès qu'il sera calmé.
(On sonne à la porte.)

Daddy- Déjà ! Il a fait des progrès.
(Nathalie se déplace et va ouvrir. Entrée de Alice. Elle porte une petite valise.)

Daddy- Ah ben non ! Ce n'est pas Alain. Je me disais aussi.

Nathalie - Alice ! Quelle bonne surprise ! *(Elles s'embrassent.)* Comment vas-tu ? *(voyant la valise)* Tu pars en voyage ?

Alice - Oui, chez toi... Enfin si tu es d'accord. J'ai un dégât des eaux dans mon logement. Ils en ont pour trois ou quatre jours à refaire l'appartement, je me suis dit qu'en attendant, je pourrais squatter chez vous.

Nathalie - Tu as bien fait. Tu tombes bien. Nous nous apprêtons à fêter l'anniversaire d'Alain... nous avons déjà des invités mais ce n'est pas un souci, tu sais bien que la maison est grande.

Alice - Sais-tu que je viens de croiser ton cher petit mari, il avait l'air un peu bougon le pauvre chéri... Ce n'est pas le fait de prendre un an de plus qui le rend si chagrin, j'espère ?

Nathalie - Rassure-toi, tout va bien ! Et toi ?

Alice - Comme tu peux le constater, je suis en pleine forme.

Nathalie - Tu m'en vois ravie.

Alice - Mais ton père est là ! Comment allez-vous, Daddy ?

Daddy- Ca va, ça va... Je suis simplement un peu envieux lorsque je vois la manière dont vous êtes accueillie... Tout le monde n'a pas cette chance.

Alice - Que voulez-vous dire Daddy ?

Daddy- Rien... Je me comprends.

Nathalie - Papa ! Tu ne vas pas commencer à faire ton parano. Je t'ai dit que nous étions surpris de te voir, pas que nous étions fâchés.

Alice - (*à Daddy*) Vous pouvez la croire sur parole. C'est ma meilleure amie... Si elle avait été fâchée contre vous, elle me l'aurait dit, pas vrai ma vieille ? (*Apercevant Alex, elle change de ton, se faisant plus câline*) Bonjour vous ! Je crois que nous n'avons jamais eu le plaisir de faire connaissance, n'est ce pas ? Sinon vous pensez bien que je vous aurais reconnu... Voyez-vous, je suis très sensible à la sensualité naturelle que dégagent certains hommes... croyez-moi... ceux là, je ne les oublie jamais.

Nathalie - Ah bon ? Tu trouves qu'il dégage une sensualité naturelle ? Je n'avais pas franchement remarqué... (*à Daddy*) Il faudra qu'on le signale à Alain, cela pourra peut-être le rendre plus conciliant.

Alice - Parce que ton mari est sensible aux charmes des hommes à présent ? Je l'ignorais.

Nathalie - Non, tu n'y es pas... Ce monsieur est simplement, pour une semaine, le cadeau d'anniversaire d'Alain.

Alice - Comment cela ?

Nathalie - Si j'ai bien tout compris, Monsieur va rester une semaine au service d'Alain.

Alice - Et qu'est ce qu'il devra faire ?

Nathalie - Je ne sais pas, moi... Probablement ce que Alain lui demandera.

Alice - Il fera tout ce qu'on lui demandera ? Mais c'est génial ! Quelle bonne idée ... (*Elle tourne lascivement autour d'Alex en lui caressant la joue.*) Quelle séduisante idée ! Hum... Qu'en pensez-vous, très cher ?

Daddy- On ne touche pas ! C'est mon cadeau ! Vous entendez ? Mon cadeau. Alors on ne commence pas à jouer avec.

Alice - Pardon ?

Daddy- Ne faites pas la sourde, vous m'avez bien compris. N'allez pas le perturber à vouloir lui faire des câlineries, vous allez tout me le dérégler ! Je ne l'ai pas payé pour faire le joli cœur, non mais !

Alice - Et qu'est ce qu'il en pense Alain de ce mignon petit cadeau ?

Nathalie - A vrai dire... Pour le moment, il n'en pense pas grand-chose... Il faut simplement qu'il s'habitue à l'idée.

Alice - En fait, si je comprends bien, s'il n'en pense pas grand-chose, c'est peut être parce qu'il n'est pas franchement emballé.

Nathalie - Non, il faut reconnaître que le plus emballé, c'était Monsieur. Tu l'aurais vu, il était dans un sacré emballage, pas vrai ?

Daddy- J'avais même rajouté les rubans. Vous ne voulez pas les remettre, juste pour voir.

Alex- Ah non ! Ca faisait cloche.

Daddy- Pas du tout, ça faisait chic

Alex- Pardonnez-moi de vous contredire mais ça ne faisait pas chic du tout, Non, ça faisait cloche, remarquez, c'est logique avec une tête enrubannée comme un œuf de Pâques, c'est normal que ça fasse cloche.

Daddy- Vous, je vois que vous avez réponse à tout, j'espère que vous serez aussi performant quand il s'agira de travailler parce que ce n'est pas aux têtes d'œufs que je vais l'apprendre , ce ne sont pas les poules qui caquettent le plus qui font les plus gros œufs.

Alex- N'ayez crainte, vous verrez, je suis travailleur.

Alice - Dites voir, j'ai une idée... Si Alain n'est pas très enthousiaste à l'idée de recevoir son cadeau, vous devriez lui en faire un autre et moi je vous rachète celui là. (*à Alex*) Croyez-moi, vous allez gagner au change... Chez moi, pas de cadences infernales, nous prendrons tranquillement le temps de nous découvrir.

Alex- C'est très gentil de votre part Madame, mais voyez-vous, je n'ai pas du tout envie d'être découvert.

Alice - Ne faites donc pas le frileux, faites moi confiance et vous changerez vite d'avis.

Nathalie - Alice ! Cesse d'importuner ce pauvre garçon. Tu vas finir par l'effrayer.

Alice - Mais pas du tout ! (*Elle recommence son jeu de séduction.*) N'est ce pas que je ne vous fais pas peur ?

Alex- (*tout en reculant légèrement*) Non... Non Madame... Bien sûr que non.

Daddy- De toute façon, on ne change rien. C'est mon cadeau et ça va le rester. J'ai ici un contrat signé en bon uniforme...

Alex- En bonne et due forme, pas en bon uniforme.

Daddy- (*sortant son contrat*) Si vous voulez, n'empêche qu'il a un contrat, pas vrai ?

Alex- Vous n'avez aucune inquiétude à avoir, vous m'avez embauché, je respecterai mes engagements.

Daddy- Bien dit, mon garçon. *(à Alice)* Vous avez entendu ? Il restera ici. Vous n'allez pas commencer à vouloir le délocaliser ! Non mais ! Pourquoi pas l'envoyer en Chine pendant que vous y êtes.

Alice- Pas besoin d'aller aussi loin... *(à Alex)* mais si vous changez d'avis, vous verrez, je saurais vous faire voyager et vous faire découvrir des monts et des vallées que vous n'avez encore jamais rencontrés. Vous y penserez, n'est ce pas ? *(Elle recommence à lui caresser la joue tandis qu'il recule.)*
(Entrée de Flora qui vient des appartements)

Flora- Bonjour !

Daddy- Ah Flora ! Ma fille ! Tu vas bien ? *(à Nathalie)* Tu ne m'avais pas dit que ta sœur était là, petite cachottière. Tu es là depuis longtemps ?

Flora- *(Tout en l'embrassant)* En fait, je suis arrivée hier soir, Alain est venu me chercher à la gare.

Daddy- En voilà un qui est plus prévenant avec la fille qu'avec le père.

Nathalie- Si tu avais prévenu de ton arrivée, il serait également venu te chercher.

Daddy- Ne cherche pas à le défendre, je connais mon gendre, le jour où il rendra service à son beau-père, les cochons sauront voler et les poules auront des dents.

Nathalie- Tu ne crois pas que tu exagères un petit peu ? Flora, tu connais Alice ?

Flora- Bien sûr ! Nous nous sommes déjà rencontrées. Vous allez bien ?

Alice - Moi ? Je pète le feu ! Et vous ? Ca va ?

Flora- Je viens de larguer mon mec mais à part ça, tout va bien.

Alice - Et qu'a-t-il fait pour mériter cela, ce garçon ?

Flora- Il a simplement voulu me démontrer que la polygamie était tout à fait compatible avec notre vie de couple. Faut dire qu'il est footballeur, il est peut-être habitué à jouer en équipe mais pas moi... Quand je l'ai surpris, à moitié nu dans les vestiaires en train de se faire caresser le dos par une grande blonde pulpeuse, croyez-moi, ça ne m'a pas franchement plu et je ne me suis pas privée pour le lui faire savoir.

Daddy- Si je comprends bien, ma fille, tu serais, toi aussi, un peu comme ton sportif, tu aimes bien aller droit au but.

Nathalie- Daddy ! Tu trouves ça drôle ? Ta fille vient de rompre une relation et toi au lieu de la consoler, tu ne penses qu'à te moquer.

Daddy- Mais non, je ne me moque pas.

Nathalie- Ma pauvre chérie ! Ne t'inquiète pas, tu as très bien fait de venir. Tu verras, nous allons te changer les idées.

Alice- Ce n'est pas très grave, vous connaissez le dicton : « les hommes, c'est comme le bus, quand on en rate un, il suffit de prendre le prochain. » (À Alex) Pas vrai mon mignon ?

Flora- Chat échaudé craint l'eau froide. Je ne suis pas prête à me précipiter sur le premier mâle venu, croyez-moi.

Alice- Allons bon ! Quelles sont ces résolutions ridicules? Je vais vous dire, ma chérie, les hommes sont comme les champignons, ce n'est pas parce qu'il en existe des toxiques qu'il faut cesser d'en cueillir.

Flora- Moi, je dirais plutôt que les hommes, ils sont comme les brioches, au bout d'un moment, ça commence à gonfler. Tous des faux-culs !

Daddy- Tous les mêmes sauf papa.

Flora- Par respect pour ton grand âge, je ne ferai pas de commentaire.

Daddy- N'aie donc pas de regrets, ma fille... Ton ex, je ne l'ai pas connu mais j'ai comme l'impression qu'il n'avait pas inventé le fil à couper le beurre. Décidément, je constate que mes filles ne sont pas très douées pour choisir leur compagnon.

Nathalie- (*moqueuse*) Que veux-tu Daddy, tout le monde n'a pas la chance d'être grand, beau, fort et intelligent comme toi.

Flora- (*à Nathalie*) Et n'oublie pas d'ajouter d'être surtout aussi tolérant et large d'esprit que peut l'être notre cher père.

Daddy- Taisez-vous donc, filles ingrates ! Après tout ce que j'ai fait pour vous, c'est ainsi que vous traitez votre papa. Bandes de petites impertinentes !

Alice- Si je comprends bien, vous leur avez tout appris sauf les bonnes manières.

Flora- Il nous a surtout appris à toujours dire ce qu'on pense... Alors Daddy ? Tu ne vas tout de même pas nous reprocher notre franchise ?

Daddy- Qu'est ce qu'il ne faut pas entendre ! Toute une éducation à refaire ! Mais je crains hélas qu'il ne soit trop tard ! (*à Alex*) Vous avez des enfants ?

Alex- Non Monsieur.

Daddy- Un conseil, prenez un poisson rouge, il vous embêtera moins.

Nathalie- Ne l'écoutez pas, il n'en croit pas un mot. Il dit des horreurs mais il a toujours été un vrai papa poule pour ses enfants et ses petits enfants.

Flora- Et le papa poule ne perd jamais l'occasion de faire le coq dès qu'il trouve une oreille attentive.

Alex- Vous savez, je préfère l'écouter plutôt que de me faire voler dans les plumes.

Daddy- Vous, ce n'est pas parce que vous aviez une tête d'œuf tout à l'heure qu'il vous faut écouter la basse-cour.

Alex- Je connais une devinette qui pourrait vous réconcilier... Savez-vous pourquoi les coqs ont des ailes et les poules ont des œufs ? Parce que les coqs (*Il désigne Daddy*) ont besoin d'elles (*Il désigne Flora et Nathalie*) et que les poules ont besoin d'eux. (*Il désigne à nouveau Daddy.*)

Alice- Bravo mon poussin ! Démonstration lumineuse ! Qu'est ce qu'il est coco ! N'est ce pas les filles ? Bon, Nathalie, dis-moi... Je peux vraiment m'installer chez vous ?

Nathalie- Bien entendu ! Je vais te montrer ta chambre.

Alice- Le temps de me refaire une petite beauté et je reviendrai vous voir. Ce sera l'occasion de faire plus ample connaissance, n'est ce pas, cher Monsieur ? Qu'en pensez-vous ?

Alex- Je ne suis pas payé pour faire des commentaires sur les invités de mes employeurs.

Alice- Quelle classe ! Il est vraiment parfait. (*À Daddy*) Je vous l'échange contre deux cartons de Pomerol 2005, c'est une super année. Je suis sûre qu'Alain apprécierait beaucoup plus.

Daddy- N'insistez pas, je vous l'ai déjà dit, c'est mon cadeau et il n'est pas question de l'échanger.

Alice- C'est bon ! Ne vous fâchez pas !

Nathalie- Ne t'inquiète donc pas Daddy ! Elle ne va pas te le manger ton cadeau. Tu viens Alice ?

Alice- Allons-y ! Je te suis ! A plus tard !
(*Elles sortent.*)

Flora- (*à Alex*) Et vous, finalement vous êtes qui ?

Alex- Je m'appelle Alex, Madame.

Daddy- C'est mon cadeau.

Flora- Qu'est ce que c'est que cette histoire de cadeau ?

Daddy- Alex va être au service de mon gendre pendant une semaine... Lui qui se plaint d'être toujours débordé, il pourra se faire assister dans toutes ses tâches... Alors ? N'est ce pas un joli cadeau ?

Flora- N'importe quoi ! Il n'y a vraiment que toi pour avoir des idées pareilles !

Daddy- En y réfléchissant... Maintenant que tu t'es faite larguée, c'est peut-être à toi que j'aurais dû l'offrir ce ravissant cadeau.

Flora- Ne t'avise surtout pas d'avoir ce genre d'envie imbécile. Je te l'ai dit, les hommes, je n'y touche plus. Tu m'entends ? Même avec un bâton, je ne les toucherai pas.

Alex- Vous savez, tous les hommes ne sont pas aussi méchants et répugnants que vous le dites.

Flora- Vous, ne commencez pas ! Je ne vous ai rien demandé.

Daddy- Allons, ne t'énerve pas. Viens plutôt t'asseoir avec moi, je vais te montrer les photos de mon nouvel appartement.

Flora- C'est que... J'étais venue me préparer un thé.

Daddy- (*à Alex*) Mon garçon ! Comme vous n'êtes pas encore au service d'Alain, pourriez-vous préparer un thé pour ma fille. Vous trouverez une bouilloire électrique derrière le bar.

Alex- C'est comme si c'était fait... C'est un plaisir de préparer du thé pour une aussi jolie personne. Un peu de thé pour une beauté. (*À Flora*) Pour colorer votre thé, voulez-vous que je rajoute un soupçon de lait ? Attention, je dis du lait, pas du laid. On se comprend, n'est ce pas ? Je ne voudrais pas gâcher votre beau thé avec du laid.

Flora- C'est bon, on vous dispense de vos flatteries imbéciles.

Alex- Mais non ! Croyez-moi, je suis sincère.

Daddy- On ne vous demande pas de faire des compliments mais simplement de faire du thé et vous en profiterez pour me servir un coca-cola. Tiens, regarde Flora, les photos dont je t'ai parlé. (*Il lui passe son smart phone et elle regarde des photos. Pendant ce temps, Alex est derrière le bar, il se baisse. On entend des bouteilles qui s'entrechoquent et tombent.*) Ca va ?

Alex- (*montrant sa tête*) Oui, pas de soucis... Tout baigne. (*Il disparaît derrière le bar. On entend à nouveau des bruits de bouteilles qui tombent puis il réapparaît en brandissant une bouilloire électrique.*) Ca y est ! Je l'ai ! Alors... Où ça se branche ? ... Ah ! Voilà... C'est fait ! Il n'y a plus qu'à attendre que ça chauffe.

Flora- Vous avez mis de l'eau ?

Alex- De l'eau ? Ah ben non. (*Il disparaît à nouveau derrière le bar, bruits de bouteilles qui s'entrechoquent et tombent avec encore plus de fracas. Alex réapparaît, tenant une bouteille d'eau à la main.*) C'est l'étagère qui est tombée... Pas très solide ce meuble... Remarquez, on a de la chance... Il n'y a que la bouteille de cognac, la bouteille de rhum et la bouteille de vodka de cassées... Mais ... (*brandissant une bouteille*) la bouteille de whisky est intacte ! Faudrait que je trouve une pelle et un seau pour ramasser les bouts de verres.

Daddy- Ne touchez à rien, vous risquez de vous couper. Vous verrez cela plus tard. Servez-moi plutôt un coca.

Alex- Oui, oui... Tout de suite. Alors, on a dit, un coca ! C'est parti ! *(Il prend un plateau d'un geste presté, il veut le faire tourner pour montrer qu'il est à l'aise, naturellement le plateau lui échappe des mains. Il le ramasse comme si de rien n'était et place un grand gobelet en plastique et une bouteille de coca sur le plateau qu'il tient d'une main. Il se dirige vers Daddy mais trébuche et laisse tomber plateau, gobelet et bouteille.)* Ce n'est rien, il n'y a pas de problème, je vais vous servir... *(D'une main, il lance la bouteille en la faisant tourner pour montrer son agilité, puis il la repose sur le plateau et s'apprête à l'ouvrir.)*

Daddy- Stop, malheureux ! Vous avez tellement secoué cette bouteille que si vous l'ouvrez, nous allons être aspergés et franchement, je n'y tiens pas.

Alex- Vous croyez ?

Flora- Puisqu'on vous le dit ! *(À Daddy)* J'ai l'impression que tu as trouvé la perle rare. Bravo ! Je te félicite. Je ne sais pas où tu l'as pêché mais il m'a l'air encore plus secoué que la bouteille.

Daddy- Mais non, ce n'est rien... Laissons le s'adapter, n'est ce pas mon vieux ?

Alex- Pas de problème... Vous allez voir, j'assure... Qu'est ce qu'on fait pour le coca ?

Daddy- Ce n'est pas grave, je n'ai plus soif. Je vais plutôt aller rejoindre Nathalie. Pendant ce temps là, je vous laisse faire connaissance.
(Il sort.)

Alex- *(dirigeant la bouteille vers Flora)* Vous voulez que je l'ouvre ?

Flora- Ca ne va pas ! Vous êtes malade !

Alex- N'ayez pas peur ! Je plaisante... C'était une blague. Vous avez eu peur que je vous arrose ?

Flora- Si vous ne voulez pas que je vous crève un œil, je ne vous conseille pas d'essayer. Ce n'est vraiment pas le moment de m'énerver, c'est bien compris ?

Alex- Oh là ! Vous, vous avez l'air un peu à cran. Je vais vous préparer votre thé, cela vous fera le plus grand bien.

Flora- Vous n'allez rien faire du tout. Après ce que j'ai vu, je vous crois capable de vous ébouillanter et je n'ai pas du tout envie de vous conduire aux urgences. Vous voulez me faire plaisir ? Asseyez-vous là et ne bougez plus. Je suis assez grande pour me préparer un thé, toute seule.

(Elle se dirige vers le bar pour chercher tasse et sachet de thé, au même moment, entrée d'Alain et de Roberto.)

Alain- Ah Flora ! Tu tombes bien. Ce monsieur te cherche.

Flora- Et bien si ce monsieur continue à me chercher, il va finir par me trouver. (*À Roberto*) Tu n'as rien à faire ici, dégage !

Roberto- Flora ! Ne te fâche pas comme ça. Laisse ton petit Roberto t'expliquer.

Flora- Que veux-tu m'expliquer ? Que tu préfères la compagnie de pouffiasses décolorées ? Pas la peine de m'expliquer, je l'ai constaté.

Roberto- Qu'est ce que tu vas imaginer ! C'était la kiné de l'équipe qui me massait, j'ai voulu te l'expliquer mais tu n'as rien voulu entendre. Tu sais après le match, tous les footballeurs passent entre ses mains.

Flora- Et bien restes-y, entre ses mains et ne compte plus sur les miennes, c'est clair ?

Roberto- Qu'est ce que tu racontes ? Carton rouge ? Expulsion sans avertissement préalable ? Mais ce n'est pas possible... Flora, ce n'est pas du jeu.

Flora- Si tu crois que j'ai envie de jouer ! Mon pauvre garçon !

Roberto- Tu ne peux pas me faire ça ! On peut discuter.

Flora- Nous nous sommes déjà tout dit. Va rejoindre ta masseuse ! Allez ! Allez !

Roberto- C'est trop injuste ! Tu sais, toute l'équipe s'est fait masser.

Flora- Ravie de l'apprendre ! Une sacrée professionnelle, ta copine.

Roberto- Voyons, qu'est ce que tu vas imaginer.

Flora- Je n'ai rien envie d'imaginer. Hors de ma vue ! Tu m'entends ? Du large ! Et surtout n'insiste pas, à partir de maintenant, tu n'existes plus.

Roberto- Voyons Flora ! Il faut respecter les règles. Tu ne peux pas me déclarer hors jeu alors que je n'ai même pas franchi la ligne. (*À Alain*) Pas vrai ?

Alain- Alors là, mon vieux... Je n'ai aucun avis sur la question.

Alex- Quand on n'a pas d'avis sur un footballeur, on dégage en touche.

Roberto- Flora, mon petit cœur, viens me faire un bisou. Allez, viens ! On va reprendre la partie tranquillement.

Flora- Maintenant le footeux, tu me lâches ! On t'a déjà dit que tu étais aussi crampon que tes chaussures ? Roberto, tu dégages !

Roberto- Tu ne vas pas me faire un coup comme ça ! (*Se tournant vers Alex*) Elle ne va pas me faire un coup comme ça ! Elle ne peut pas ! Vous êtes d'accord avec moi, ce n'est pas un coup franc !

Alex- Vous savez, chacun a sa vision du jeu.

Flora- Tu nous as assez pollué ! Maintenant tu sors ! Allez ! Va jouer dehors avec ta ba-balle, tu entends ? T'es sourd ou quoi ?

Roberto- Tu serais prête à me faire quitter le terrain ! Toi ! L'amour de ma vie, la joie de mes nuits... Ca me coupe le sifflet ! Je demande un arbitrage. Messieurs, qu'en pensez-vous ?

Flora- Alain, s'il te plait. Mets le dehors !

Alain- Vous entendez ? Vous devriez partir... Vous voyez bien que vous gênez. Allez mon vieux, n'insistez pas.

Roberto- Je fais ce que je veux ! Vous êtes qui, vous d'abord ?

Alain- Je suis le mari de la sœur de Flora et vous êtes ici chez moi... D'ailleurs... Comment avez-vous su que Flora s'y trouvait ?

Roberto- Parce qu'une fois, elle m'avait montré votre maison, elle voulait qu'on fasse connaissance mais vous étiez absent, c'est pour cela que j'ai retenu l'adresse, n'est ce pas mon petit cœur ? Maintenant que je suis là, tu vas pouvoir me présenter à toute ta famille.

Flora- Te présenter ? Mon pauvre Roberto ! Après ce que tu as fait ! Tu ne vois donc pas que tu n'es même plus présentable.

Roberto- Mais si, mais si... N'est ce pas beau-frère ? Alors comme ça, on fait partie de la même équipe ? C'est génial ! C'est comment ton nom ?

Alain- Moi, c'est Alain, mais...

Roberto- Alain ? C'est super ! Tu vas voir, on va former une belle paire d'attaquants, toi et moi. A présent qu'on se connaît, on va se la jouer « collectif »... Je ne peux pas continuer à me faire « tacler » comme ça, pas vrai ? Donc, je compte sur toi... L'esprit d'équipe, mon beauf, n'oublie jamais l'esprit d'équipe et nous vaincrons.

Alex- Beau schéma tactique, il n'y a rien à dire.

Roberto- Et toi, t'es qui ? Toi aussi, tu es de la famille, tu portes le même maillot que nous ?

Flora- Bien sûr qu'il porte le même maillot ! Toi qui a beaucoup de psychologie et de perspicacité, tu ne vois pas qui c'est ?

Roberto- Non, pourquoi ? Je devrais le savoir ?

Flora- Bien sûr ! Depuis que tu me connais, tu aurais dû te douter que je n'allais pas accepter de jouer en infériorité numérique ; c'est pour cela que je me suis empressée de te trouver un remplaçant. Je ne pensais pas te le présenter mais puisque tu insistes pour faire connaissance avec toute l'équipe comme tu le dis si bien... Roberto, je te présente Alex, mon nouveau fiancé.

Roberto- Qu'est ce que tu dis ? Quoi ? Ce clown ? Non ! Je ne le crois pas !

Alex- À vrai dire, moi non plus.

Flora- Ce n'est peut-être pas facile à avaler pour ton orgueil de petit footballeur mais c'est pourtant la vérité.

Roberto- Non mais... Tu as vu comment il est « gaulé » ? Tu ne peux pas sortir avec un machin pareil !

Alex- Je vous en prie ! Vous pourriez être un peu plus poli.

Roberto- Toi Machin, tu ferais mieux de ne pas la ramener si tu ne veux pas que je t'écrase. Non, je n'y crois pas ! Flora, dis-moi que c'est une blague.

Flora- Tu t'imagines peut-être qu'à cette heure-ci, j'ai envie de plaisanter ?

Roberto- Explique-moi un peu ce que tu lui trouves à ce bouffon. Je serais curieux d'entendre ça.

Flora- Je n'ai pas à me justifier mais si cela peut te faire quitter les lieux plus rapidement, je vais tout de même te donner l'explication, elle est simple... Vois-tu, à la différence de toi, ce charmant garçon ne s'est jamais amusé à vouloir tirer dans tous les coins en même temps ; c'est pour ça qu'il a eu ma préférence... Ca y est ? Tu as compris ? Alors maintenant, tu peux remballer tes pectoraux et retourner dans les vestiaires. Dépêche-toi, ta masseuse t'attend.

Roberto- Flora, mon petit oiseau des îles, stop ! Cessons de nous déchirer. Je te propose de venir jouer les prolongations chez moi et je te promets que nous allons repartir sur de nouvelles bases.

Flora- Disparais que je te dis !

Alain- Ca suffit maintenant ! Allez mon vieux, soyez raisonnable, je vais vous demander de sortir. Vous voyez bien qu'elle n'a plus rien à vous dire.

Roberto- Qu'est ce qu'il y a le beau ? Ne me dis pas que tu valides mon expulsion ? Mais qu'est ce que c'est que cette mentalité !

Alain- Dehors le footeux ! Tu commences à me casser les pieds ! Fiche-moi le camp !
(Il veut saisir Roberto par le bras, celui-ci se dégage et balance un coup de pied aux fesses d'Alain.)

Roberto- Retourne dans tes six mètres et ne t'avise surtout pas de vouloir sortir de ta cage, c'est compris ?

Alain- Il est complètement ravagé ce type ! (à Alex) Allez-y ! Mettez-moi ce type à la porte !

Alex- C'est à moi que vous parlez ?

Alain- Evidemment que c'est à vous, alors, allez-y !

Alex- Pourquoi voulez-vous que j'y aille ? Si j'y vais, il va vouloir me frapper.

Alain- Je vous rappelle que vous êtes à mon service. C'est bien vous mon cadeau ? Alors, exécution !

Alex- Exécution ! Vous avez trouvé le mot juste. Vous n'allez tout de même pas m'amener à l'abattoir ! Regardez-le ! Ce type est un vrai boucher !

Roberto- Je ne suis pas boucher ! Je suis footballeur ! *(Il hurle.)* Flora ! Viens ici !
(Flora court se réfugier derrière le comptoir tandis qu'Alain s'empare de la table basse et s'en sert comme bouclier pour faire barrage à Roberto. Voyant cela, Alex s'empresse de se placer à côté d'Alain, derrière la table basse que celui-ci tient verticalement.)

Alain- *(à Alex)* Qu'est ce que vous attendez ? Allez-y ! C'est un ordre !

Alex- Je vous rappelle que vous n'étiez pas très chaud de m'avoir en cadeau... Vous savez... Vous pouvez toujours vous désister, promis, je ne vous en voudrais pas... Vous ne préférez pas une caisse de Pomerol ? C'est bon le Pomerol... Je serais à votre place...

Alain- Taisez-vous et fichez-moi ce type dehors !

Alex- Vous croyez ? *(Il se tourne vers Flora.)* Qu'est ce que vous en pensez ?

Flora- Puisqu'on vous le dit.

Alex- Bon ! *(Il s'écarte de la table qui lui servait de protection et avance d'un mètre en direction de Roberto.)* Puisque tout le monde ici privilégie la violence, je vais devoir, moi aussi, recourir à la force... *(Il lève les yeux au ciel.)* Gandhi ! Pardonne-moi ! Je sais que je vais utiliser le langage des faibles mais hélas il semblerait qu'il n'y a pas d'autre alternative à la victoire. Permettez-moi toutefois de tenter une ultime conciliation... Monsieur Roberto, je m'adresse autant à votre cœur qu'à votre raison, auriez vous l'obligeance de bien vouloir quitter ces lieux... Au nom de mon employeur, je vous le demande humblement.

Roberto- Qu'est ce qu'il veut le remplaçant ? N'avance pas ou tu prends un coup de boule.

Alex- Roberto, ne pensez-vous pas qu'il serait plus sage de vous en aller ? A quoi bon se montrer belliqueux ? Vous avez l'air d'être un gentil garçon... Vous n'allez tout de même pas vous battre comme un chiffonnier, ce serait indigne du grand sportif que vous êtes.

Roberto- Tu piques ma « meuf » et en plus tu cherches à me donner des ordres ? Je vais t'écraser la tête, ça ne va pas traîner. *(Il retrousse ses manches, prêt à en découdre.)*

Alex- Il faut que je vous prévienne... Je n'ai peut-être pas l'air comme ça mais il faut que vous sachiez que je suis un spécialiste des sports de combat... Si vous souhaitez m'affronter, vous risquez de mettre votre carrière en péril... D'un seul geste, je peux vous estropier... Ce n'est pas ce que vous souhaitez, n'est ce pas ? Songez à votre carrière.

Roberto- *(pour toute réponse, il se met à rugir.)* Aaaah !
(Alex, effrayé recule vivement.)

Alain- Ben alors ? Qu'est ce que vous attendez ? Je vous préviens, si vous ne le virez pas, c'est moi qui vous vire.

Alex- Bon... Ben... Tant pis ! Vous l'aurez voulu.

(Il avance face à Roberto et commence à exécuter une sorte de Haka à la manière d'un rugbyman néo-zélandais tout en poussant des cris gutturaux. Roberto, après l'avoir bien observé, lui met deux claques, un coup de boule suivi d'un coup de pied aux fesses. Alex se met à hurler.)

Aaaaah ! Aaaaah ! (Il se tient alternativement la tête et les fesses.)

(Irruption de Madame Pointu, munie d'un balai.)

Mme Pointu- Qu'est ce qui se passe ici ?

Alain- C'est lui ! Il refuse de sortir et en plus, il m'a frappé. Au secours ! Faites attention Madame Pointu, C'est un fou !

Mme Pointu- Un fou ? Comme si il n'y en avait pas assez dans cette maison ! Mais ce n'est pas une raison pour le laisser braire comme ça ! Attends un peu ! Je vais te calmer !

(Elle commence à donner des coups de balai à Alex qui se met à crier de plus belle.)

Alain- Non arrêtez ! Ce n'est pas lui, c'est l'autre ! Le fou, c'est l'autre ! Celui là !

(Il désigne Roberto.)

Mme Pointu- Ah bon ? Vous en êtes sûr ? Lui, *(désignant Alex qui continue à se tenir alternativement les joues, la tête et les fesses tout en grimaçant de douleur.)* vous trouvez qu'il a l'air normal ? *(Elle imite Alex.)*

Alain- *(désignant Roberto)* Je vous dis que le dangereux, c'est lui !

Mme Pointu- Si vous le dites... Moi, à cette heure ci, je ne vais pas vous contrarier. *(Se tournant vers Roberto)* Alors ? Qu'est ce qu'il a qui ne va pas, le petit monsieur ?

Alain- Méfiez-vous ! C'est un violent !

Roberto- *(D'une voix mal assurée)* Attention... Lâchez ce balai sinon je ... Je peux vous faire mal.

Mme Pointu- Me faire mal ? Alors là ! J'aimerais bien voir ça !

(Elle commence à le taper avec son balai. Roberto fait le tour de la pièce en cherchant à éviter les coups.)

Roberto- Aie ! Aie ! Aie ! Arrêtez ! Vous êtes folle ! Flora ! Dis-lui d'arrêter ! Aie ! Non mais ! Ca ne va pas ? Aie !

(Il s'enfuit vers la sortie.)

Mme Pointu- Et voilà le travail ! Non mais ! Il n'est pas encore né celui qui voudra marcher sur les pieds de la mère Pointu.

Flora- Bravo Madame Pointu ! Bon débarras ! Quand je pense que je suis sortie avec ce psychopathe dégénéré... Comment ai-je pu !

Alex- L'amour rend aveugle, c'est bien connu mais qu'importe le passé, à présent, puisque vous m'avez désigné comme remplaçant, je vais vous aider à y voir plus clair. Soyez heureuse, avec moi, vous allez retrouver la vue.

Flora- Qu'est ce que vous dites ? (*à Alain*) Je ne comprends rien à ce qu'il raconte.

Alain- Mais si ! C'est parce que tu as dit que c'était ton nouveau fiancé.

Flora- J'ai dit cela pour que Roberto s'en aille. Ne me dites pas que vous l'avez cru ?

Alex- Pourquoi ? Ce n'est pas vrai ?

Flora- Quel naïf ! (*à Alain*) Tu parles d'un cadeau ! Mon pauvre Alain, j'espère que tu te rends compte de ton bonheur. Franchement, un cadeau comme ça... tu es gâté !

Alain- Je te rappelle que c'est ton cher paternel qui me l'a choisi. Je n'en attendais pas moins de lui.

Flora- Je sais bien qu'il aime bien te taquiner mais là, j'avoue qu'il a fait fort.

Mme Pointu- Dites donc ! On pourrait peut-être m'expliquer... C'est quoi cette histoire de cadeau ?

Alain- Ah ben ... Justement ! Madame Pointu, vous qui vous plaignez tout le temps d'être exploitée dans cette maison et bien, figurez-vous que j'ai pensé à vous et rien que pour vous être agréable, j'ai décidé de mettre ce monsieur à votre disposition.

Mme Pointu- A ma disposition ? Pour quoi faire ? J'ai demandé une machine à laver pas un bonhomme à laver. Si vous croyez que j'ai le temps de rigoler !

Alain- Je vous assure Madame Pointu, je ne plaisante pas. Ce monsieur va vous aider dans vos tâches ménagères. Il vous fera gagner un temps précieux, j'en suis convaincu. N'est ce pas, Alex ?

(Alex acquiesce de la tête avec enthousiasme.)

Mme Pointu- Vous trouvez que je n'ai pas assez de travail comme ça ? J'ai déjà du mal à avancer et vous voulez me rajouter un boulet ? Attachez-le moi au pied pendant que vous y êtes ! C'est quoi ici ? Le bain ? Si j'ai bien tout compris à votre histoire de dingo, c'est votre cadeau ? Et bien gardez-le ! Pas la peine de chercher à le refiler aux autres.

Alain- (*excédé*) Moi aussi, j'en connais qui ne m'ont pas demandé mon avis. Ca suffit Madame Pointu ! Je vous rappelle que je suis votre employeur alors que ça vous plaise ou non, pour une fois, vous allez écouter. A partir de maintenant, ce monsieur vous assistera dans votre travail. C'est clair ?

Mme Pointu- Je m'en fiche, je me plaindrai à mon employeuse.

Alain- C'est ça ! Vous irez pleurez auprès de Madame. En attendant disparaissez ! (*à Alex*) Et vous, vous la suivez !

(Ils sortent.)

Alain- Zut à la fin ! Si on les écoutait, c'est qu'ils finiraient par nous énerver ! Bon...
Ressaissons-nous ! Ma chère belle-sœur, ça te dirait de trinquer à notre infortune ?

Flora- Tous les verres et toutes les bouteilles sont cassés. Voilà l'unique rescapée. (*Elle brandit une bouteille de whisky et la lui donne.*)

Alain- Tu en veux ? (*Elle tend sa tasse de thé, il la sert puis trinque avec la bouteille.*) A mon inoubliable cadeau !

Flora- A mes amours mortes !
(*Alain boit à la bouteille.*)

Alain- Tu parles d'une journée ! Et dire que c'est le jour de mon anniversaire ! Tu sais Flora, je ne sais pas pourquoi mais j'ai l'impression que nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

Flora- Ne t'inquiète donc pas, le plus dur est passé... Maintenant, je t'assure que ça va être beaucoup plus cool.

Alain- Non, crois en mon intuition, la journée n'est pas finie... Je le sais... Je le sens... Ca risque de continuer... (*Il tapote la caisse.*) A fond la caisse !

Fin du premier acte

AVIS IMPORTANT

Cette pièce de théâtre fait partie du répertoire de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) 11 bis rue Ballu 75442 Paris Cedex 09. Tel: 01 40 23 44 44 . Elle ne peut donc être jouée sans l'autorisation de cette société. Nous conseillons d'en faire la demande avant de commencer les répétitions

VOUS SOUHAITEZ CONNAITRE LA SUITE ?

Le livret est disponible sur le site d'Art et Comédie

<https://www.artcomedie.com/>

ou sur le site de la Librairie théâtrale

<https://www.librairie-theatrale.com/>

Dans la barre de recherche, vous tapez mon nom et vous suivez les instructions.

N'hésitez pas à communiquer sur le contact de mon site : <http://yvon-taburet.com/>

contact@yvon-taburet.com

